

La guerre chimique contre le cancer remonte à la Première guerre mondiale

C'est là que les substances chimiques administrées aujourd'hui aux patients atteints de cancer, sous forme de pilules et d'ampoules, ont été testées pour la première fois sur le champ de bataille. Mais dans ce temps-là, ce n'était pas le cancer qu'on combattait ainsi, mais des soldats ennemis. Les militaires appelaient cette substance «**gaz moutarde**», qui vient de la mention «Yellow Cross» sur l'emballage. Ceux qui respiraient ces terribles poisons mouraient dans une horrible agonie. Au cours de la Seconde guerre mondiale, on a découvert que ce gaz militaire attaquait la moelle osseuse et le système lymphatique, précisément ces organes où les lymphocytes (globules blancs) sont fabriqués et stockés. Du fait que les globules blancs prolifèrent en cas de leucémie et de cancer des os, on a commencé à utiliser cette arme de guerre, à doses calibrées, comme médicament contre ces formes de cancer. Aujourd'hui, cette substance est appelée LOST par la profession médicale, un acronyme dérivé des noms des manufacturiers Lommel et Steinkopf.

Plusieurs médicaments utilisés aujourd'hui dans le traitement du cancer, les moutardes azotées, ne sont pas autre chose que des versions chimiquement modifiées de ces gaz militaires de jadis. À part ceux-ci, on utilise aussi des poisons dérivés de champignons et de plantes.

Christian Bachmann: La mafia du cancer